



Chefs d'Etat haïtiens

Charles Rivière Hérard (1843-1844)

Présentation

5e chef d'Etat :

Décembre 1843 - Mai 1844

Durée du mandat :

4 mois

Age à l'investiture :

54 ans

Événements majeurs :

La partie de l'Est se sépare de la République d'Haïti (février 1844)

Campagne contre la République Dominicaine (Mars 1844)

Le profil personnel

Charles Hérard aîné, dit Rivière Hérard, est le petit-fils d'un colon français de Saint-Christophe, le fils d'un français établi à Torbeck où il prend naissance le 20 septembre 1789. Il entre jeune dans la carrière militaire mais en 1843, il n'est encore que chef de bataillon. Il est dominé par son cousin Dumesle Hérard, un des chefs de l'opposition parlementaire à Boyer. Vaniteux et sans instruction, il ne saura pas gérer sa brusque accession au pouvoir.

L'accession au pouvoir : La révolution de 1843

Les élections législatives d'avril 1842 avaient créé de forts mécontentements dans l'Ouest et le Sud. Regroupés autour de David Troy et de Dumesle Hérard, les citoyens des Cayes lancent

un appel à la révolte qui est repris à Jérémie par Honoré Féry. Le Manifeste de Praslin de janvier 1843 est suivi d'une prise d'armes qui embrase le Sud et entraîne la démission de Boyer qui part sans vraiment se défendre. Le secrétaire d'Etat Pilié qui, d'après la constitution, doit combler la vacance présidentielle, est balayé par la contestation. Un comité révolutionnaire est mis en place à Port-au-Prince. Charles Rivière Hérard entre à Port-au-Prince le 21 mars 1843 à la tête des révoltés.

Un gouvernement provisoire et un Conseil consultatif de 8 membres sont mis en place, composés d'anciens hauts dignitaires du régime déchu : Imbert et Voltaire, hauts fonctionnaires, Guerrier et Segrettier, commandants d'arrondissements. Le chef du gouvernement est évidemment Charles Hérard, chef d'exécution désigné depuis Praslin. De mars à décembre, le gouvernement provisoire multiplie les maladroites et atermoiements. Les fonds laissés par Boyer sont "dévorés en quelques semaines". Champions du gouvernement civil, les hommes de 43 distribuent les brevets militaires à des gens sans titre ni qualité et l'on voit le champion du gouvernement civil, le député David Saint-Preux, portant épaulettes et Rivière lui-même s'attribuant le grade de général de division.

Les élections pour la formation d'une Assemblée constituante traînent en longueur. Une contestation électorale provoque le soulèvement des Salomon dans la plaine des Cayes, faisant rebondir la question de couleur dans le Sud. C'est la naissance du "piquettisme", revendication pour l'accession au pouvoir des hommes politiques noirs qui s'appuient sur des bandes de paysans armés de piques, qui sera une menace ou une crainte pendant toute la deuxième moitié du XIXe siècle. Utilisé par Salnave, le piquettisme restera associé au nom de Salomon. Un groupe d'officiers fidèles à Boyer, commandés par Dalzon, essaient de renverser le gouvernement provisoire : ils sont arrêtés et exécutés. La Constituante enfin mise en place en septembre prend son temps. Ce sont des élections-surprise, réalisées au milieu de la nuit du 30 au 31 décembre, avant le vote de la constitution, qui amènent Rivière Hérard au pouvoir, par 81 voix sur 96.

Le mandat

Président du gouvernement provisoire, pendant que son cousin Dumesle Hérard, est président de la Constituante, Rivière Hérard influence fortement les décisions politiques pendant les neuf mois de transition avant l'élection présidentielle- qu'il s'agisse du bannissement de Boyer et de ses proches, de la saisie de leurs biens ou de l'arrestation des Salomon contestant du président de l'Assemblée primaire des Cayes.

Mais le président élu le 31 décembre se trouve trop à l'étroit dans la constitution de janvier 1844. Hérard Dumesle, maintenant président du Conseil des secrétaires d'Etat, dispense la Constituante qui s'efforçait d'organiser les élections à travers le pays pour mettre en place les deux Chambres. Les pleins pouvoirs sont remis à Rivière Hérard parti combattre la sécession de la partie de l'Est. Les événements s'enchaînent : la défection du général Pierrot, au Nord, après une défaite devant Santiago, la prise d'armes, à Camp-Perrin, d'Acaau qui réclame la libération des Salomon et de leurs partisans bannis, et la résistance imprévue des Dominicains. Un groupe de citoyens, anciens membres du Conseil consultatif pour la plupart, le démet de ses fonctions et le bannit du territoire. Il s'embarque sans résistance à l'Arcahaie. Privé de son grade et de sa pension, il tentera à plusieurs reprises, sous Philippe, d'opérer des débarquements et, sous Pierrot, de susciter des prises d'armes pour reprendre le pouvoir. Il mourra en exil.

Le monde extérieur

Les députés de la partie est de l'île ont participé à la rédaction de la constitution de 1843 et ont été profondément inquiets de la confirmation du rejet des étrangers blancs de la citoyenneté et de la propriété. Une tournée de Rivière Hérard dans l'Est pour conforter les positions des <<révolutionnaires>> indispose la plupart des habitants de l'Est qui voient avec inquiétude l'anarchie s'établir dans la république. Aussi, le 27 février, la République Dominicaine est proclamée. Le premier président est Pedro Santana (1801-1884)

Réf. : ORIOL, Michèle. VILAIRE, Patrick. WIESER, Corinne. *Chef d'Etat en Haïti, Gloire et misères, 1804-1986*. Réalisé par : Fondation pour la Recherche Iconographique et Documentaire et Archives Nationales d'Haïti.